

rieuse à son égard au propriétaire du *Courrier du Canada*, avec prière de la publier dans son journal”.

C'est à M. Vallée lui-même que nous nous sommes adressé, pour demander une rectification d'une erreur qu'il avait commise, et c'est lui qui nous a refusé cet acte de justice. La lettre que nous avons adressée, trois ou quatre jours plus tard — non pas le lendemain comme l'avance M. Vallée — à M. Brousseau, était purement confidentielle, et ne contenait aucune demande de publication.

Mais quelle était donc cette faute extraordinaire, dans cette dernière lettre, dont se plaint M. Vallée, et qu'il n'a pas voulu faire connaître? Oh! c'était un crime à mériter la corde; voyez:

Nous reposant sur une ancienne amitié de plus de 20 ans, nous demandions à M. Brousseau la rectification du manque de franchise de la part de M. Vallée, et nous ajoutions: il faudra que le *Courrier* ait la vie bien dure, si son rédacteur actuel ne parvient pas à le faire périr. N'est-ce pas là un cas pendable? Et la diffamation de M. Archer, et les nombreux écarts de ce rédacteur, si compromettants pour le gouvernement et le parti conservateur, et son échauffourée à propos du conseil de ville etc., ne suffisaient pas sans doute pour nous autoriser à parler ainsi? Et la guerre d'allemand qu'il nous fait actuellement, sans cause ni raison, n'est pas encore une confirmation de notre prévision?

Lorsque nous avons demandé à M. Vallée, après qu'il nous eût traité de menteur, de faussaire, etc., pourquoi il en agissait ainsi, puisqu'il reconnaissait que notre appréciation du *Courrier* était impartiale et n'avait rien de blessant pour lui, il nous répondit que c'était pour le plaisir de faire une malice littéraire.

Mais les malices littéraires ne se font jamais sans être assaisonnées de ce sel attique dont M. Vallée n'a jamais pu renouveler la provision depuis qu'il est au *Courrier*, et, en second lieu, elles exigent toujours un tel sentiment des convenances et de la justice, que la vérité ne puisse jamais avoir à en souffrir. Or toute la polémique actuelle ne dé-